

LA PIE VOLEUSE



De Emanuele Luzzati
et Giulio Gianini

Fabuleuses adaptations des opéras de Rossini
par deux grands artistes italiens.

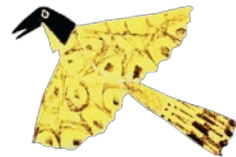
Une fête pour les yeux et les oreilles !

36 minutes - Italie - 1964/1973

Sans dialogue - DCP

À partir de 4 ans

n° visa du programme : 2013 002162



Sortie le 2 avril 2014

Pour accompagner ces films en salles,
nous proposons des ateliers à réaliser
avec les jeunes spectateurs.

Plus d'infos, photos et fiches pédagogiques
à télécharger sur

www.lesfilmsdupreau.com



ÉVADONS-NOUS EN DANSANT

(extraits*)

Par Xavier KAWA-TOPOR avec le soutien de l'ACOR

« LA TRILOGIE ROSSINI »

Ces trois films, que l'on a parfois réunis sous le titre générique de « Rossini pour les enfants », comptent parmi les sommets de l'une des œuvres majeures du cinéma d'animation. Saluée par deux nominations aux Oscars et de nombreux prix internationaux, cette œuvre à quatre mains a associé, pendant près de quarante ans, les talents singuliers et complémentaires d'Emanuele Luzzati et de Giulio Gianini.

Luzzati se consacre à la création graphique et à l'histoire, tandis que Gianini anime et photographie. Cette répartition des rôles, « synthèse entre la brillante créativité de coloriste de l'un et le goût et les connaissances techniques de l'autre » restera la même tout au long de leur collaboration. Leur style est posé, reconnaissable entre tous par la qualité tout à fait particulière de la lumière qui semble comme émaner de l'image, à la manière des peintures de Chagall, de Kirchner ou même des vitraux.

LE PAPIER DÉCOUPÉ, TECHNIQUE CHOISIE ET MAGNIFIÉE.

Le procédé technique utilisé est celui du papier découpé à la surface duquel Luzzati peint ses personnages et les éléments de son décor. Les figurines articulées, comme des marionnettes à plat, sont ensuite placées sur le banc-titre et animées devant la caméra qui les photographie image par image. Comparé au dessin animé, le procédé a un avantage notoire : Luzzati ne doit pas redessiner ses personnages à chaque image, au prix d'une simplification de son trait. Au contraire, chaque pantin de papier étant peint et découpé « une fois pour toute », il peut se charger des motifs graphiques et des nuances de couleurs les plus subtils. En un mot, l'univers pictural de Luzzati se retrouve intact dans ses films et c'est bien-là leur qualité la plus manifeste.



La singularité de leur démarche tient au choix du théâtre comme espace de référence. Dramaturgie et mise en scène inspirées du spectacle, avec ses jeux de rideaux et de coulisses, personnages empruntés à la comedia dell'arte et au théâtre de marionnettes, sujets et musiques d'opéra composent un univers de la représentation où la connivence du spectateur est recherchée dès les premières images et les premiers sons. Toute la poésie de Gianini et Luzzati se retrouve dans ces films : le théâtre d'une part, le merveilleux de l'autre dans une relation d'interdépendance qui nous donne à percevoir l'essence de leur cinéma.

« ROSSINI LEUR VA SI BIEN... »

Cette trilogie dont chaque opus transpose à l'écran l'ouverture d'un opéra de Rossini, *L'Italienne à Alger*, *Le Turc en Italie* et enfin *La Pie Voleuse*. À aucun moment, il ne s'agit pour les réalisateurs de faire preuve d'une virtuosité démonstrative dans l'accompagnement visuel de la musique de Rossini : leur projet cinématographique est à l'opposé. Parce qu'elle procède de la dramaturgie musicale, l'écriture de Luzzati et Gianini est en elle-même chorégraphique. Voilà pourquoi Rossini leur va si bien ! Elle trouve-là sa cohérence finale, sa force d'évidence qui fait que l'œuvre se livre toute entière au plaisir immédiat des couleurs, des rythmes, des sons, de la peinture presque naïve de paysages avec leurs arbres, leurs rochers, leur ciel bleu, leurs palais et leurs bateaux dansant sur les flots comme sur des lignes mélodiques ondoyantes, au graphisme déjà presque abstrait, proche de Norman McLaren. Mais ici la subversion de l'art s'énonce simplement : que l'on soit une pie voleuse, une italienne à Alger ou Polichinelle, il faut danser pour échapper à ses poursuivants.

(*) Retrouvez l'intégralité du texte sur : www.lesfilmsdupreau.com

www.lacor.info/film/pie_voleuse

Fabuleuses adaptations des opéras de Rossini

LA PIE VOLEUSE

par Emanuele Luzzati et Giulio Gianini



L'ITALIENNE À ALGER • POLICHINELE • LA PIE VOLEUSE



www.lesfilmsdupreau.com



CNC



L'ITALIENNE À ALGER

(L'ITALIANA IN ALGERI - 1968)

Lindoro et sa fiancée Isabella, naviguant depuis Venise, font naufrage sur les côtes d'Alger. Ils sont faits prisonniers par le pacha Moustafa en quête d'une nouvelle épouse...



POLICHINELLE

(PULCINELLA - 1973)

Dans une petite maison au pied du Vésuve vit un drôle de coquin. menteur et paresseux, Polichinelle poursuivi par sa femme et par les gendarmes, se réfugie sur le toit et se met alors à rêver de triomphe et de gloire...



LA PIE VOLEUSE

(LA GAZZA LADRA - 1964)

À la tête d'un régiment de mille soldats, trois puissants rois se mirent en marche pour faire la guerre aux oiseaux. Mais la pie leur donnera du fil à retordre...



DEUX ARTISTES AUX MULTIPLES TALENTS

EMANUELE LUZZATI (1921-2007)

Peintre, décorateur, illustrateur et céramiste, il s'est d'abord consacré aux décors et aux costumes de théâtre puis à la réalisation de films d'animation. Son œuvre en tant qu'illustrateur est vaste, allant des livres pour enfants (pour lesquels il est souvent l'auteur des textes) jusqu'aux grands classiques. Son art a été exposé à la Biennale de Venise en 1972. Nombreuses sont les expositions qui ont salué son travail, parmi lesquelles nous citerons celles du Palais des Expositions de Rome, du Centre Pompidou de Paris et de l'Auditorium Parc de la Musique de Rome.

GIULIO GIANINI (1927-2009)

Il a commencé sa carrière en qualité d'assistant metteur en scène et décorateur, puis il s'est tourné vers la photographie. Son œuvre lui a d'ailleurs valu en 1952 le Ruban d'argent de la meilleure photographie. Il a tourné en Italie et à l'étranger des documentaires essentiellement d'art (dont un sur Picasso), mais aussi quelques longs métrages. Après sa rencontre avec Luzzati, il s'est consacré exclusivement à l'animation et a réalisé des films avec d'autres artistes tels que Leo Lionni ou Jean-Michel Folon.

FICHE TECHNIQUE

Scénario, personnages et décors : Emanuele Luzzati
Animation et photographie : Giulio Gianini
Réalisation : Emanuele Luzzati et Giulio Gianini
Conseiller musical : Gianfranco Maselli
Musique : Gioachino Rossini

